

## DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE NORANDA-ROUYN - 32D

### QUEBEC

Le territoire québécois représenté sur la feuille de Rouyn-Noranda fait partie de l'Abitibi québécois que caractérisent des dépôts d'argile glacio-lacustre.

Une ligne que longe le versant nord de collines entre Duparquet et Manneville divise le territoire en deux zones. Au nord de cette ligne, la nappe d'argile est présente partout, excepté sur les rares bosses rocheuses et les quelques eskers qui affleurent. On distingue dans cette zone un secteur agricole s'étendant de la frontière inter-provinciale à Amos et un secteur essentiellement forestier au nord-est.

Le relief de la zone méridionale est un peu plus accidenté. Les bosses rocheuses sont beaucoup plus nombreuses et créent, comme dans la réserve de chasse et de pêche d'Aiguebelle, un véritable paysage de collines. La principale zone minière de l'Abitibi traverse le sud de cette zone en suivant grossièrement la route 59 qui relie Rouyn-Noranda et Malaric, deux centres miniers importants.

Le type et la densité des nappes d'eau sont assez uniformes, excepté dans le secteur forestier du nord-est où les lacs sont un peu moins nombreux.

La forêt de ce territoire est d'assez faible qualité visuelle. Il s'agit principalement d'une forêt de transition où domine le peuplier faux-tremble. De nombreuses bosses rocheuses, surtout dans la région de Rouyn-Noranda, sont complètement dénudées ou couvertes d'une végétation clairsemée. Toutefois, certains eskers sont couverts de magnifiques peuplements de pins gris. Le saule Laurier comme arbre d'ornementation est d'utilisation courante dans la région.

### CLIMAT

L'écart entre les températures de juillet et celles de janvier illustre bien la forte continentalité du climat du territoire. La température moyenne de juillet est d'environ 62° F et celle de janvier de 0°. Les hivers sont longs et froids; la saison estivale est courte et les nuits d'été sont fraîches. La longueur moyenne de la période sans gel varie entre 90 et 100 jours. Le total des précipitations annuelles se situe autour de 32 po et celui des chutes de neige entre 80 et 100.

### POISSON ET GIBIER

La forêt et les nombreux lacs et rivières sont peuplés par une faune abondante. Le brochet du Nord, le doré, l'achigan, la truite et la barbotte sont les plus recherchés par les pêcheurs. En forêt, on trouve principalement l'original, l'ours, le lièvre et la perdrix.

### POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

Le fond et les rivages de quelques lacs sont constitués d'argile et quand l'eau est agitée par le vent, elle devient «laiteuse» et peu attrayante pour la baignade, bien qu'il ne s'agisse pas, à proprement parler, de pollution. Les rivages soumis à l'érosion présentent souvent un talus actif dont la hauteur peut dépasser 15 pi (lacs La Motte, Abitibi, Preissac, Macamic). Le manque de profondeur de plusieurs lacs constitue une difficulté pour la navigation de plaisance; par exemple les lacs Abitibi et Duparquet, n'ont en moyenne, qu'une dizaine de pi de profondeur et sont parsemés de récifs.

A ces inconvénients s'ajoute la présence d'herbes dans les lacs Preissac et Macamic. Dans la région minière, la pollution par des résidus miniers est un problème très sérieux que touche principalement les lacs Osisko, Dufault et moins sérieusement le lac Preissac.

En dépit de ces difficultés, les possibilités des rivages demeurent intéressantes. On y compte huit (8) stations classe 1 et soixante (60) classe 2. Ce sont des plages près desquelles le camping, le caravaning et la villégiature sont possibles.

Une catégorie particulière de lacs mérite d'être signalée. Il s'agit de petits lacs peu poissonneux mais à l'eau très claire et possédant de magnifiques plages. Ce sont généralement des lacs de «kettles» et on les rencontre le plus souvent sur ou près des eskers. Tels sont les lacs Vaudray et Joannès.

La plupart des rivières et des ruisseaux qui sillonnent le territoire coulent lentement et sont très propices au canotage. Entre Amos et Val d'Or, soit une distance de 75 milles, la rivière Harricana et quelques lacs constituent un excellent trajet de canotage qui ne comporte aucun portage.

Malgré des hivers longs et des précipitations neigeuses convenables, les possibilités pour le ski sont faibles. Les dénivellations de 500 pi présentent généralement des pentes faibles ou constituées de rochers dénudés de sol et de végétation. C'est pourquoi seulement trois stations favorables, de classe 3, ont été recensées.

Les paysages de la région sont de faible qualité visuelle. Toutefois, on peut parler de paysages typiquement abitibien à cause de la topographie, de l'économie et de l'utilisation du sol propres à la région. Sous cet aspect, le nord et l'ouest sont les secteurs les plus intéressants pour la promenade; les meilleurs points de vue correspondent aux stations des tours de gardes-feux, à l'exception du mont Chéménis ou «Chaudron», qui permet de très belles vues panoramiques sur les vastes horizons du paysage abitibien.

Plusieurs mines en exploitation ou abandonnées, quelques belles églises en pierre des champs, plusieurs ponts couverts, malheureusement en voie de disparition, complètent le tableau des principaux attraits du territoire.

Les nombreuses plages et les quelques bonnes pentes pour le ski offrent des possibilités naturelles suffisamment élevées pour justifier des aménagements. Si les paysages manquent d'importance, ils sont toutefois d'une grande originalité. Les richesses de la faune, accessibles par de nombreuses voies de pénétration en forêt, constituent les possibilités les plus remarquables; les nombreuses facilités pour le canotage confèrent à l'Abitibi son originalité au point de vue récréation en plein air.

*Texte préparé par l'équipe de l'Inventaire des terres du Canada, sous la direction de G. Groleau pour le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec, 1970.*

### ONTARIO

Un quart du territoire décrit sur la feuille de Rouyn-Noranda est en Ontario, soit environ 1 600 milles carrés, et comprend une partie des districts de Timiskaming et Cochrane. Le reste du territoire appartient au Québec.

La topographie varie de plate à vallonnée. On trouve au nord près du Ghost Range un grand nombre de terrains en pente douce. Au sud, la topographie est plus ou moins rompue. Le point le plus élevé de la partie ontarienne (1 576 pi) est le Mont Ghost au sud du lac Abitibi point le plus bas, soit 868 pi.

Les rivières Magusi, Lightning, Ghost et Aylen qui se jettent dans la rivière Moose, drainent la région en direction du nord. Le quart austral du territoire fait partie de l'aire d'alimentation de la rivière des Outaouais. Les deux principales rivières sont Misema et Larder; les lacs importants sont Abitibi, Larder, Victoria et McDiarmid.

Le territoire fait partie du Bouclier Canadien. Des sables fins ou granuleux, de profondeur variable, reposant sur la roche de fond du bouclier précambrien le caractérisent. La plupart des sols sont profonds mais il y a des endroits où la couche de sable est mince et où le granite affleure. Une partie de la zone argileuse nordique s'étend le long des rives nord et sud du lac Abitibi. Il s'agit d'une zone ondulée dont les sols sont profonds. On trouve des exceptions notables autour du lac Trollope où il y a une étendue de sable peu profonde et où le Ghost Range interrompt la topographie générale par des arêtes escarpées de roche de fond à nu. Le sable entoure le lac Larder et s'étend à 20 milles au nord et à 10 milles au sud.

La végétation s'apparente surtout à la forêt boréale. L'épinette noire et le mélèze laricin poussent sur les sols humides ou mouillés; le peuplier faux-tremble, le baume, le peuplier et le bouleau à papier dominent sur les sols mieux drainés. Le pin gris se limite à des sols secs et infertiles. Il y a également de l'épinette blanche et du pin baumier mais en moins grande quantité.

### CLIMAT

Le climat offre plusieurs variations locales: le nord (la plaine argileuse) a une période sans gel plus longue que celle du sud (92 jours contre 80) et des précipitations nivales plus élevées (110 po contre 95). Les données de la température sont semblables dans les deux régions. La température annuelle moyenne est d'environ 34° F; la moyenne est de 2° en janvier et de 63° en juillet. Les précipitations se chiffrent à 30 po.

### POISSON ET GIBIER

Les principales espèces de poisson du territoire sont le brochet, le doré jaune, l'achigan à petite bouche, la truite de lac et la truite mouchetée.

Il y a beaucoup d'ours noirs, d'originaux et de gélinottes huppées et les riches marais de la rive sud du lac Abitibi abondent en végétation aquatique propice à la reproduction de la sauvagine.

### PEULEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

De la moitié du XVII<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup>, l'exploitation des richesses naturelles du territoire, à l'exception de la traite des fourrures, fut très limitée. Lorsque dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle la demande pour la fourrure non traitée diminua, la naissance d'une économie minière et forestière encouragea fortement la colonisation. La poussée principale tira son énergie de la ruée vers l'or des lacs Larder et Kirkland en 1906-7 au cours de laquelle on attribua des milliers de concessions. Plusieurs de ces mines ont été abandonnées à la suite d'une baisse de rendement et d'une hausse du coût d'exploitation. Toutefois en 1956, on commença à exploiter le minerai de fer dans la région de Kirkland Lake et nombre d'anciens mineurs y trouvèrent un emploi.

L'exploitation forestière demeure une part importante de l'économie régionale grâce à un drainage, un sol et un climat adéquats et à l'absence de conflit avec d'autres formes d'utilisation du sol.

L'agriculture ne joue qu'un rôle secondaire dans le territoire et elle se concentre surtout dans la zone argileuse.

### POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

Les possibilités de formes intensives de récréation dans le territoire correspondent à la physiographie. Le sud est typique du Bouclier Canadien avec sa topographie brisée, ses nombreuses chaînes de lacs et de rivières et une diversité de gibier aquatique et terrestre. Les possibilités récréatives de la plaine au nord se bornent aux rivages du lac Abitibi étant donné qu'une telle topographie sur les hautes terres se classe 60 ou 70 et ne se prête pas à une variété d'activités récréatives.

Le territoire ne comporte pas d'exemples de classe 1. On trouve des unités de classe 2 sur les lacs Larder (2BVK, 2NAY, 2NBA), Raven (2BNV) et Victoria (2BAK) au sud. On remarque plusieurs exemples de classe 3 sur les lacs Abitibi (3NBA, 3BQA, 3BKA), Labyrinth (3NA, 3BN, 3NV, 3NBA), Wawagoshe (3BK, 3NAY), Crystal (3BK, 3NB), Clarice (3BAK, 3NAY, 3NAV) et Trollope (3NA, 3NBA).

La présence d'argile au lac Abitibi affaiblit les possibilités pour la baignade et le camping mais donne lieu à des marais moyennement propices à l'habitat de la sauvagine.

En plus de ces activités riveraines, le territoire offre sur les hautes terres certaines activités intéressantes. Les collines à l'est du Larder Lake (3QSV, 4QSV) se prêtent à l'observation, aux excursions à pied et au ski tandis que plus au nord, les collines Workman (4QSO), Cordelia (3QAS), Pushkin (4QSV), Ghost (3VQZ, 3QSO), Burnt (4VQ), la montagne Lightning (4RVQ) et la tour de gardes-feux Abitibi (4VZ) offrent des possibilités récréatives variées. Les mines des lacs Larder (6JO) et Kirkland (6JO) ont des possibilités moins élevées.

Les chutes du territoire ne sont guères propices à l'observation. Les rivières Misema (4FAC, 4ZFA, 5CAF), Magusi (5FA), La Reine (5QFA, 5FQA), Boisbrière (4FQA, 5QFA) et le ruisseau Victoria (4FA, 5FA) sont des exemples de rapides et de chutes et des activités qui en découlent.

La pêche à la ligne se limite presque essentiellement à des populations naturelles de brochets, de dorés et d'achigans à petite bouche. Les lacs du parc provincial Esker Lakes et plusieurs autres lacs ont été ensemencés de truites mouchetées. Des populations naturelles de truites de lac occupent les lacs Trollope, Clarice et Larder.

L'ours, l'original et la gélinotte abondent à travers le territoire élargissant ainsi les possibilités récréatives.

## GENERAL DESCRIPTION OF THE NORANDA-ROUYN MAP SHEET AREA, 32D

### QUEBEC

The area covered by the Noranda-Rouyn map sheet lies on the border between Ontario and Quebec. The Quebec part of the area is in the Abitibi upland, which is characterized by glaciolacustrine clay deposits.

The area is divided into two physiographic regions by a line that runs along the north flank of a range of hills between Duparquet and Manneville. North of this line the clay belt covers most of the area, except on the few knobs and eskers that break through. There is an agricultural zone between the interprovincial border and Amos, and a forestry zone in the northeast.

The topography is more rugged in the south. The rocky knobs are common and form a hilly landscape, such as in the Aiguebelle reserve. The main mining region of Abitibi crosses the southern part of the area and follows approximately along Highway 59, which connects Noranda-Rouyn and Malaric, two important mining centers.

The type and density of water bodies are quite uniform, except in the northeast forestry zone where the density of lakes is less than in the rest of the area.

The forest of the area provides poor viewing, because it is mostly a transition forest where trembling aspen prevails. Many rocky knobs, especially near Noranda-Rouyn, are completely bare or covered with sparse vegetation. Some eskers support large stands of jack pine. Landscape architecture currently uses the Laurier willow in the area.

### CLIMATE

The area has a continental climate, characterized by long, cold winters and short cool summers. The mean temperature is 62° F in July and 0° F in January. The average free-frost period is 90 to 100 days. Annual precipitation is about 32 inches and annual snowfall ranges from 80 to 100 inches.

### FISH AND WILDLIFE

Wildlife is abundant on the many lakes and rivers and in the forests. Moose, bear, hare, and partridge are the main species in the forests. Northern pike, walleye, whitefish, trout, and bullhead are the most popular fish species.

### SETTLEMENT AND LAND USE

The first settlers were attracted by the clay soil lands, which began developing around 1910. Mining of the rich deposits in the area started ten years later and the production of copper, gold, and silver continues.

In spite of serious difficulties and the closing of several mines, mining is still the basis of the economy. Agriculture is also regressing and many farms are abandoned. Forestry is very prosperous, especially in the northeast and southeast.

### RECREATION CAPABILITY

In some lakes, the bottom and shoreland are clayey and in strong winds, the agitated water becomes muddy and uninviting for swimmers, although it is not polluted. The shorelands, which are subject to erosion, often have an active slope that is higher than 15 feet, such as at La Motte, Abitibi, Preissac, and Macamic lakes. The shallowness of several lakes makes boating difficult. Some lakes, such as Abitibi and Duparquet, are about ten feet deep and dotted with reefs.

Grass is found in some lakes, such as Preissac and Macamic. In the mining region, pollution by mining residues is a very serious problem affecting mostly Osisko and Dufault lakes, and less seriously, Preissac Lake.

In spite of these difficulties, the capability of the shorelands is still good. There are eight Class 1 sites and sixty Class 2 sites. Camping, caravanning, and cottaging are possible near the beaches.

One interesting type of lake is characterized by few fish, very clear water, and magnificent beaches. They are generally kettle lakes that are found on or near eskers, such as Vaudray and Joannès lakes.

Most of the rivers and streams flow gently through the area and are well suited for canoeing. Between Amos and Val d'Or, the Harricana River and a few lakes offer a 75-mile canoe trip without portaging.

Although the winters are long and snowfalls sufficient, skiing possibilities are poor. Drops of 500 feet usually have gentle slopes covered with bare rocks and vegetation. Only three Class 3 sites for skiing were found.

The landscape of the region has poor viewing possibilities. However, the landscape is typically abitibien because the topography, economy, and land use are characteristic of the region. Hence, the north and west are the most interesting regions for scenic driving. Fire towers offer the best observation points, except for Mount Chéménis or 'Chaudron', which offers fine viewpoints of the vast abitibien landscape.

Several abandoned and active mines, a few stone churches, and many covered bridges, which are unfortunately disappearing, are the main features of the area.

The many beaches and the few good slopes for skiing have a sufficiently high natural recreation capability to justify developments. Wildlife is rich and accessible because of the good network of forest roads, which provide a good potential. The great canoeing possibilities are characteristic of the originality of the recreation capability of the area.

*Capability classification by a study group under the direction of G. Groleau, Canada Land Inventory, Quebec Department of Tourism, Fish and Game, 1970.*

### ONTARIO

The area covered by the Noranda-Rouyn map sheet is on the border between Ontario and Quebec. One-quarter of the area, about 1600 square miles, is in Ontario and includes parts of Timiskaming and Cochrane districts. The rest of the area is in Quebec.

Topography varies from flat to steeply rolling. The northern region, near the Ghost Range, is mainly gently sloping. South of the Ghost Range, the topography is moderately broken. The highest point in the Ontario part of the area, 1576 feet above sea level, occurs at Ghost Mountain, south of Lake Abitibi. The lowest point is Lake Abitibi at an altitude of 868 feet above sea level.

Drainage is mainly northward into the Moose River by way of the Magus, Lightning, Ghost, and Aylen rivers. The southern one-quarter of the area is in the Ottawa River watershed. The Misema and Larder rivers are significant in this watershed. The main lakes are Lake Abitibi, Larder, Victoria, and McDiarmid.

The area is situated entirely within the Canadian Shield, characterized by fine to coarse sands of varying depth over Precambrian bedrock. Most of the soils are deep, but patches of shallow sand with granitic outcrops occur. A part of the Northern Clay Belt lies along the north and south shores of Lake Abitibi. Generally, this region is gently rolling and has deep soil, except around Trollope Lake, which has a patch of shallow sand, and at the Ghost Range, which interrupts the general topography with steep ridges of bare bedrock. Around Larder Lake sands occur, which extend about 20 miles to the north and 10 miles to the south.

The vegetation is mainly Boreal Forest. Black spruce and tamarack grow on moist to wet sites, whereas trembling aspen, balsam poplar, and white birch are the main species on the well-drained soils. Jack pine is found on dry, infertile sites. White spruce and balsam fir occur, but are less common than the other species.

### CLIMATE

The climate of the area has local variations between the north and the south. The frost-free period in the north is 92 days and in the south, 80 days. The annual snowfall in the north is 110 inches and in the south, it is 75 inches. The mean temperatures are similar for both regions. The mean annual temperature is about 34° F. The mean daily temperature for January is 2° F, and for July, it is 63° F. Annual precipitation is about 30 inches.

### FISH AND WILDLIFE

The main species of fish in the area are pike, pickerel, smallmouth bass, brook trout, and lake trout.

Black bear, moose, and Ruffed Grouse are abundant. The rich marshes on the south